



Homélie du père Patrice Zoma : 30ème dimanche du TO B

En ce dimanche missionnaire, deux traits caractérisent les lectures de ce jour dans le témoignage du disciple missionnaire: « **Il crie et bondit** », ce qui traduit la joie et l'élan missionnaire. Pour ce, faire la figure de Bartimée, un aveugle, nous est proposée par l'Eglise. « Bartimée » vient de deux mots araméens « bar »= fils et « Timée »=honneur. Son nom est loin de dévoiler la réalité qu'il vit. Il était en souffrance, assis au bord de la voie pour mendier son pain quotidien, peu de passants se soucient de lui .Et voilà que son cri de cœur tombe dans l'oreille du Christ : « **Fils de David, Jésus, prend pitié de moi.** » Il appelle Jésus « Fils de David » pour plusieurs raisons .D'abord parce qu'il confesse l'humanité de Jésus, Dieu qui a pris la nature humaine, a assumé la condition humaine et peut de ce fait être sensible à la souffrance humaine en comprenant l'homme en souffrance. Puis, il reconnaît par cette appellation que c'est le roi David qui avait mis en place la loi ritualiste excluant de l'assemblée, du temple les « impurs » que sont les aveugles, les lépreux, les boiteux....Seul celui qui a infligé une sanction est capable de la lever, seul le législateur est apte à abroger une loi. Il appelle Jésus ainsi pour lui dire que leur père David est tributaire de sa souffrance, de son exclusion et alors le Christ issu de la lignée davidique peut l'en délivrer.

Alors Jésus s'arrête et le fait appeler : « **Appelez-le** » . Le Christ s'intéresse à chaque personne en souffrance, il rejoint chaque personne dans sa situation particulière pour porter avec elle sa souffrance. Le Christ n'est pas venu dispenser un salut collectif mais aussi sauver chaque personne de sa souffrance particulière. Il charge des gens de l'appeler, Jésus ne l'appelle pas lui-même. L'évangéliste souligne par là l'importance de la médiation. Chers amis, le Christ passe encore aujourd'hui par d'autres personnes connues ou inconnues, des frères et des sœurs, pour accomplir son œuvre de salut en notre faveur. En ce dimanche mondial de la mission, le Christ choisit des hommes et des femmes pour continuer à le porter au monde.

« **Confiance, il t'appelle, lèves-toi** » Des nombreuses foules qui suivaient Jésus, quelques personnes ont prêté attention aux cris de l'aveugle ainsi qu'à l'intervention de Jésus. Alors, elles s'adressent à celui-ci l'invitant à garder courage car le Christ fera quelque chose pour lui. Cela requiert un saut dans la confiance. Autour de nous tant d'hommes et de femmes ont encore besoin d'entendre ces mots d'encouragements dans leurs peines, courage, courage ...

« **Il jeta son manteau et courut vers Jésus** »Le manteau est l'unique richesse de cet aveugle, il constituait aussi sa sécurité. Il accepte se dépouiller de ce manteau, de son ancienne vie pour embrasser une nouvelle vie avec le Christ. Les portes d'une vie idéale s'ouvrent à lui, il perd tout de sa vie ancienne pour tout gagner avec le Christ. Il arrive devant le Christ qui l'interroge : « **que veux tu que je fasse pour toi ?** »On est tenté de dire que c'est évident qu'il ait besoin des yeux pour voir, le Christ n'avait plus besoin de lui poser cette question évidente. Il le sonde en fait pour voir son désir réel. Parfait le désir de l'homme peut correspondre à celui de Dieu.car Dieu ne force pas l'homme pour lui prodiguer ses grâces encore moins le salut. Ayant entendu son désir qui correspond au sien, le Christ lui fait grâce et il recouvre la vue.

« **Va ta foi t'a sauvé** »En effet, la foi conduit à Dieu et Dieu sauve pleinement aussi bien le corps que l'âme. Sauvé par la foi, Bartimée se mit à proclamer les merveilles de Dieu en suivant le Christ. Il devient un disciple missionnaire.

Cette cène de l'aveugle Bartimée est une parabole de la passion du Christ qui monte à Jérusalem où il sera abandonné des siens, rejeté de tous, sacrifié au nom de la tranquillité. Par dessus tout, elle révèle la puissance d'amour de Dieu en notre humanité.

En le recevant, il est avec nous et quelque soit notre souffrance, il nous redit : Confiance. Amen